

dans les *Annales*. » Dame O. D. — « Merci mille et mille fois, ma bonne et tendre Mère, pour les grâces que vous avez daigné m'accorder. » D^{me} A. D. — *Webster*, 20 mars : « Une mère de famille veut s'acquitter d'un devoir de reconnaissance envers Notre-Dame du Rosaire et la Bonne sainte Anne pour la guérison de son fils. Il avait mal aux yeux et était réduit à devoir se servir de lunettes pour travailler. Après plusieurs neuvaines il put déposer ses lunettes. Maintenant il est guéri. Merci ô Bonne sainte Anne ! » Une abonnée. — « Merci pour la guérison d'un mal qui me faisait souffrir cruellement. A peine eus-je promis de publier la guérison, que j'éprouvai un mieux sensible. » C. C. — *Worcester* : « Plusieurs faveurs obtenues, particulièrement par un de mes enfants. » M^{de} F. Brouillette. — 21 Avril : « Merci à sainte Anne pour trois grandes faveurs obtenues. » Dame J. H. Bernier. Off. : 15cts — 25 avril : « Remerciements à la Bonne sainte Anne pour des grandes grâces obtenues. » Une abonnée.

Martintown. « Mon mari était malade, j'ai promis messe et publication. Il est guéri. » Mrs. H.

Minneapolis, Minn. « Merci à sainte Anne pour une guérison. » M^{de} L. B.

Suncook, N. H., 24 janvier. « Je voudrais remercier sainte Anne, saint Antoine de Padoue et N. S. J. C. dans le mystère de la Sainte Face, pour le mieux sensible que mon garçon a éprouvé dans une dangereuse maladie. » V^{ve}. CHOINIÈRE.

Tilton, N. H., 7 février : « Je viens aujourd'hui réparer une négligence, en vous priant de vouloir bien insérer dans les *Annales* ma guérison, que j'ai obtenue de cette grande Sainte après promesse de publication. » G. H., abonné.

Westbrook, Me., 9 février : « Merci pour deux grâces ! » Dame AMBROISE GOUZY.

West Superior, Wis., 7 janvier 1898 : « Mon fils avait laissé notre maison et ne voulait plus y revenir. Il est revenu après la promesse de faire publier cette faveur insigne dans les *Annales*. Merci, ô Bonne sainte Anne ! Que votre saint Nom soit à jamais exalté et loué ! » Une abonnée.

Wilson, Mich. 29 déc. 1897 : « Ma petite fille avait des convulsions épouvantables, au point que je la croyais sur le point d'expirer. Il me vint un jour à l'idée d'invoquer pour elle la Bonne sainte Anne. Je promis que je ferais publier sa guérison dans les *Annales*. A l'instant même les convulsions disparurent. Ma petite fille est très bien. » M^{de} EDMOND NEAULT.

Belcourt, N. Dak., 22 février : « Je souffrais depuis quelques années de cette cruelle maladie qu'on appelle « hémorroïdes, » et j'en étais arrivé au point qu'une opération était devenue nécessaire. Alors sentant toute l'humiliation d'une semblable opération, surtout chez un prêtre, je m'adressai en toute confiance à la Bonne sainte Anne, la suppliant de vouloir bien elle-même être mon médecin. Je promis en même temps d'habiller un des pauvres qui sont si nombreux dans ma paroisse, et de publier le fait dans les *Annales*. A peine eus-je fait cette promesse que je sentis un grand soulagement, et aujourd'hui, je suis heureux de le dire, je suis tout à fait guéri. Merci à la Bonne sainte Anne, qui m'a obtenu cette faveur malgré mon indignité. » J. A. D., P^{re}. — « De plus une personne de ma connaissance, qui avait promis de publier dans les *Annales* une certaine grâce, si elle l'obtenait, a jusqu'aujourd'hui négligé de le faire. Elle prie la Bonne sainte Anne de lui pardonner sa négligence et de lui continuer ses faveurs. »

O Bonne sainte Anne, priez pour nous